



09 Novembre 2011

Communications par le CPLI

Les origines de la souche primitive d'une Race sont liées étroitement au territoire de son développement et sa consolidation. C'est amplement documenté que, pour ce qui concerne le PLI c'était la région méditerranéenne à accueillir ses ancêtres et l'augmentation de la croissance numérique et le tassement des caractéristiques morpho-structurelles et comportementales. Tout cela, qui est facile à reconstituer le parcours à travers les témoignages artistiques de différents types (peintures, sculptures, fragments littéraires etc...), peut être appelé plus précisément PREHISTOIRE de la Race. Et la préhistoire du PLI retourne aux « canis leporarius » des Romains, d'ailleurs on retrouve les traces datant de l'Age du Bronze en raison des découvertes trouvées au bord du lac de Varese, et la zone autour à la ville actuelle de Pavia. Si nous avons des témoignages de l'Ancien Egypte où de l'Ancienne Grèce, nous ne devons pas oublier que furent les Romains à l'époque de leur plus grande puissance sans limite, de le répandre dans différents lieux de leurs conquêtes. Les historiens romains Varron, Columella, Oppiano et Virgilio en laissèrent des précieuses descriptions et ce serait trop simple démontrer que ce ne sont seulement qu'une très petite partie d'incontestables preuves documentaires sur la paternité d'origine de la Race. PLI courir autour de la table de Trimalcione dans Satyricon de Petronius et ceci en dit beaucoup sur la familiarité des Romains avec ces chiens. De là pour le prouver que fut le peuple de conquérants puissants à le répandre même très loin de Rome c'est vraiment d'élémentaire déduction. Les endroits où les Romains ont laissé des traces de petits levriers ils se chargeront aussi, à travers les temps, d'en prendre soin et le Pays qui se démarque plus que les autres c'est l'actuelle France qui nous a laissé n'innombrables témoignages historiques sur l'amour pour ces chiens. Puis progressivement le développement des commerces, la plus grande facilité de déplacement et pas moins les mariages entre familles nobles de toute l'Europe à partir de la Renaissance florissante dans la splendeur générale, même les sorts et la diffusion du PLI. Si riche est donc la préhistoire de cette Race de milliers d'années et pas plus que ceux qui l'ont récoltée, étudiée et préservée pouvaient avoir intérêt à en fixer les éléments clés à l'aide du Standard. C'est à partir de là le début de l'HISTOIRE de la Race, l'élaboration de son Standard qui remonte au 1933 et pour des raisons documentées en reconnaît la paternité en Italie. Eh bien, en s'adaptant aux indications de ce Standard, ils ont élevé et ils élèvent encore, tout les Pays affiliés à la FCI. Ils l'ont fait en termes dans lesquels les numéros des PLI en Europe étaient très faibles, ils le font, une raison de plus aujourd'hui, que les courants de sang sont incomparablement plus nombreux par conséquent plus variés. Excellent travail, les éleveurs européens, efforts méritoire qu'en presque quatre-vingt années de sélection les a amenés à avoir un caractère toujours plus morphologiquement homogène. Voir dans n'importe quel ring européen leur produits ça remplit le cœur de fierté pour l'énorme effort d'équipe afin de préserver le »type«. Non ce n'est donc pas au hasard, mais le résultat de discipline et la rigueur d'élevage, si aujourd'hui presque tous les chiens européens ont des têtes ciselées, des ossatures sèches et minces, tailles contenues et robes unicolore. Tous ont conservé le charme et le raffinement et les traits généraux qui distinguent un vrai PLI. Alors il faut bien garder à l'esprit que, en considérant le Standard une convention fixée et ratifiée pour être essentiel repère pour qui élève où juge une Race, dont il est le seul guide. Chaque espèce animale trouve dans la description de la couleur de sa robe la détection de caractéristique. Si cela vaut pour les chevaux, les vaches, les chats, les lapins etc...bien sûr aussi pour les chiens. Donc « même » la vouleur est spécifique à une Race. Il y a environ quatre vingts ans s'est établi pour le PLI la robe unicolore : noire, grise (le temps lui même dicta les différentes intensité et le rouge (après devenu isabelle) dans toutes les nuances. Depuis le blanc reste toléré sur la poitrine, et le pieds. Plusieurs versions successives ont conduit à des petits changements où définirent des détails, mais jamais personne retint approprier élargir les zones de couleur blanche admises pour définir la Race. Eleveurs de toutes les nations membres de la FCI ont consacré des décennies, certains une vie entière, à sélectionner dans la pureté des formes et des couleurs le PLI, dans la conviction que le manteau faisait partie intégrante d'une spécifique de

Race. Ils ont préservé, offrant à notre temps, des entières courants de sang sélectionnée sur l'unicolore. Ils ont accepté, défendu et répandue une très précieuse ligne commune qui donnerait au PLI un'identité indubitable même à travers la couleur de sa robe. Les décisions sur la couleur ont été prises sur des bases techniques, en conformité avec les experts de toute l'Europe et le dernier rendez vous dans l'ordre chronologique, afin de discuter collégialement sur la Race, a eu lieu, seulement il y a cinq ans, à l'occasion du Cinquantenaire de la fondation du CPLI, au Castello du Calcione. Ils étaient présents pour l'occasion les principaux experts et éleveurs et on pris part à la conférence, personnellement où par intervention écrites, tous les Pays de l'Europe, ainsi que les Etats- Unis et la Grande Bretagne. Un discours sur la couleur blanche n'a même pas été mentionné par certains, personne n'a même pas murmuré l'hypothèse d'un changement dans cette direction, démontrant ainsi, de façon concluante, que personne n'est senti le moindre besoin. Comme preuve supplémentaire on peut aussi se souvenir qu'à cette occasion furent proposées un certain nombres de propositions spècifiques sur le mouvement, la secription de l'ossature et sur les notes descriptives générales dans : « aspect général ». Combien elles ont été débattues et prises en considération, que tout les changements proposés en cette occasion, voient maintenant leur application dans la dernière revision de mars 2010. Nous avons donc parlé calmement et de façon constructive, à cette occasion, de tout ce que les plus hautes autorités à l'époque en termes de PLI, ont estimé vraiment important pour la Race. On ne connaît pas les raisons, aujourd'hui comme en juillet 2006, pour retourner sur aucune décision en matière de couleur. Le CPLI à l'intention de défendre le produit de quatre-vingt ans de sélection à ce jour faites par tous les éleveurs des Pays FCI et étant l'association responsable de la protection et de la sauvegarde de la Race., chargé par ordre de l'ENCI, ne reconnaît seulement que la Fédération Cynologique Internationale l'organe suprême auquel compter. Italienne est la paternité du Standard du PLI et le CPLI , également disponible à n'importe quelle précision sur le PLI, ne vise pas à déroger sa tâche de veiller sur la Race.

Le Président du CPLI

Agnese Spaziani

Traduction: Corinne Tamiozzo

